

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21419 - 79ÈME ANNÉE

Une politique de bombardements massifs en zone urbaine soutenue par Washington et ses alliés : la civilisation occidentale en pleine crise

Guerre coloniale à Gaza : 17 000 morts dont plus de 7 000 enfants et 5 000 femmes en deux mois

En deux mois et quelques jours à Gaza, l'armée israélienne a tué plus de 17 000 personnes, dont plus de 7 000 enfants et plus de 5 000 femmes. C'est notamment cela que soutient le gouvernement des États-Unis. Tout d'abord, Washington déploie deux porte-avions nucléaires pour couvrir son allié de Tel-Aviv. Ensuite, il empêche l'application d'une résolution de l'ONU exigeant un cessez-le-feu à Gaza. Le monde est témoin de ces actes de Tel Aviv, de Washington, et du refus des gouvernements occidentaux de condamner l'État responsable de ce massacre. A qui profite donc l'intensification de la guerre coloniale en Palestine ?

La chaîne TV d'information en continu « Al Jazeera » a cité hier le bilan de la guerre à Gaza depuis le début de l'attaque des militaires israéliens, fait par les services de santé palestiniens : en 64 jours, plus de 17 000 morts, dont plus de 7 000 enfants et plus de 5 000 femmes. Ceci montre la méthode utilisée par l'armée d'occupation depuis son offensive à Gaza : des bombardements pour tout écraser dans une zone densément peuplée. Les armes des militaires tuent indistinctement combattants et civils. Pour justifier un tel bilan, le gouvernement d'extrême droite au pouvoir à Tel Aviv ira-t-il jusqu'à dire que les combattants du Hamas sont composés majoritairement de femmes et d'enfants ?

Nouvelles armes de destruction massive US en Méditerranée

Gaza est une zone urbaine peuplée de plus de 2 mil-

lions d'habitants. Ce sont principalement des réfugiés palestiniens et leurs descendants. A partir de 1947, ces réfugiés ont été chassés de leur maison pour que d'autres prennent leurs biens et leurs terres. Certains ont résisté à cette déportation, la réponse fut la répression la plus violente : des habitants du village étaient massacrés, les maisons incendiées. C'était le message clair des colonisateurs aux Palestiniens qui refusaient d'être volés par des Européens récemment immigrés dans leur pays. Aujourd'hui, ils sont la cible d'une des armées les plus puissantes du monde, et qui dispose de l'arme nucléaire.

La trêve humanitaire a pris fin par la relance des bombardements par l'armée israélienne. Depuis le début de l'offensive contre Gaza, le gouvernement des États-Unis a choisi de placer deux porte-avions nucléaires en Méditerranée, près des côtes de la Palestine. La rapidité de ce déploiement d'armes de destruction massive peut être étonnante. L'existence de l'État d'Israël est loin d'être menacée par le Hamas au point d'avoir besoin de l'appui de deux bases aériennes militaires flottantes de la marine des États-Unis. L'armée israélienne bénéficie du soutien du complexe militaro-industriel de plusieurs États, et elle dispose de la bombe atomique. Cette arrivée de deux porte-avions nucléaires dans ce théâtre d'opération rappelle l'importance stratégique de la Méditerranée orientale, et donc celle d'Israël pour l'OTAN. Dirigé par des Occidentaux, c'est un allié important, et la seule puissance nucléaire de la région carrefour du Moyen-Orient, entre Afrique, Asie et Europe. Compte tenu de la configuration de Gaza et des parties prenantes, la guerre pourrait durer et ne pas seulement se limiter à ce ghetto.

Un bilan toléré par les dirigeants de l'OTAN

Étant un des États disposant officiellement de l'arme nucléaire, les États-Unis ont un droit de veto pour empêcher l'adoption d'une résolution contraignante de l'ONU envers un État. Washington a ainsi usé de son droit de veto pour empêcher l'application d'une résolution soutenue par plus de 100 États.

Ce document adopté par la majorité de la communauté internationale demandait un cessez-le-feu à Gaza. C'était trop pour Washington au service de son allié de Tel Aviv. La puissance coloniale en Palestine veut continuer à bombarder et ceci a pour conséquence de justifier la présence de porte-avions

nucléaires des États-Unis dans la région.

Mais ce refus alimente une crise de civilisation en Occident. Les dirigeants de ces États sont tous des défenseurs de la démocratie et des droits humains. Alors comment peuvent-ils laisser faire un tel massacre : plus de 17 000 morts, dont plus de 7 000 enfants et plus de 5 000 femmes en deux mois.

Si ce massacre avait lieu en Afrique ou en Asie, dans un pays doté d'importantes richesses naturelles, nul doute que ces dirigeants occidentaux n'auraient pas manqué de faire pression sur l'ONU pour donner à leurs militaires le mandat pour faire la guerre à l'État responsable du massacre. A qui profite donc l'intensification de la guerre coloniale en Palestine ?

M.M.

« Néna goni ton kaz ? »

In kozman pou la rout

Médam zé méssyé, la sossyétyé, koz èk mwin sé koz èk in kouyon mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo masson.

Mézami, mi ansouvien bien, kan mwin la rante dann la klass sizyèm, l'avé in profèssèr franssé épi latin, mi obliye ar pa li. Pars bononm-la té abityé koz an bète avèk nou. Si tèlman plizyèr foi mwin la prépar amwin pou gingn kouraz pou di papamomon, tire amwin lékol-la.

Konbien foi mwin la antande ali dir amwin sansa d'ote marmaye : « Domann ton papa in bèf pou ral dsi la ké ! », sansa ankor d'ote kalité moukataz. Si tèlman mwin téi lite pi pou gingn fé mon bann devoir, sansa aprann mon bann losson mé par toute moiwin mwin téi fé léfor pou ké li romarke pa mwin. Mwin téi éssèye d'éte transparan. Mwin téi vé disparète korzébien.

Anfin lo tan la passé, mwin la fé sak mi gingn é sirtou mwin la dévlope la ène plizyèr profèssèr mèm plizyèr zadilt. An kalité d'yab lé o, mi pé dir azot mwin la soufèr. Pou mon bien ? Sé sak mon famiye téi di é mwin téi panss pa konmsa. Alé ! mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van, sipétadyé.

NB — Néna goni ton kaz ? Sa i vé dir ton kaz la poin la porte é sé pou sa ti fèrm pa porte déyèr toué vik toué néna ziss in goni konm fèrmtir-rouvèrtir. Poinn také, ziss in goni pou poussé é li téi ropran son plass toussèl. Mwin té lo dèrnyé dé dèrnyé dann tan-la.

Justin

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Isabelle Erudel : « Notre humanité se doit de changer sa façon de vivre »

Le 1er Festival climatique s'est tenu le 8 décembre au Port. C'est une initiative du Lycée Léon de Lépervanche avec la participation des élèves du lycée professionnel, des collèves et des écoles élémentaires du Port. Deux enseignants, Emmanuelle de Lavergne et Mme Laravine, se sont particulièrement impliqués dans cette initiative.

Ce 1er Festival climatique eut lieu dans le Parc boisé Laurent Vergès. Conseillère départementale PCR du Port, Isabelle Erudel est intervenue lors de cette manifestation. Voici son intervention.

(...) C'est avec un immense plaisir que je suis à vos côtés à l'occasion de ce 1er Festival Climatique au Port. Une édition qui a toute son importance tant les enjeux écologiques, énergétiques et climatiques sont au cœur des préoccupations de notre société contemporaine.

Le constat est en effet unanime. Nous sommes aujourd'hui à la croisée des chemins. Notre humanité se doit de changer sa façon de vivre et faire de ce sujet une priorité et ce dès maintenant.

Jordi, nou lé dann Park boizé apelé Fonkèr « Laurent Vergès ».

Landroi lé for an sinbol'

Li la été créé dann lé zané 1980, pansé dann lé zané 70 pou « CHANGER LE CLIMAT PAR LA VÉGÉTALISATION ».

Ce projet c'est Paul Vergès qui a été à l'initiative et son équipe municipale. Paul Vergès qui a été un précurseur dans le domaine du développement durable.

Le Port c'est une ville très chaude, l'aménagement entier de la ville a été réfléchi de telle sorte de pouvoir faire entrer l'air dans la ville, avec l'orientation, l'architecture des bâtiments.

Et le Parc boisé c'est un « poumon vert » de 17 hectares qui permet de faire descendre la température de 3 °C.

Face aux enjeux du dérèglement climatique et de la perte de notre biodiversité, le Département a bâti en 2021 une feuille de route afin d'accélérer les mesures en faveur de la transition écologique et Solidaire. L'objectif de ce plan est clair : réduire notre empreinte carbone, conformément à la Stratégie Nationale Bas Carbone, et plus globalement notre impact sur l'environnement, préserver les forêts et la biodiversité, et mettre en œuvre des mesures d'adaptions aux effets du changement climatique.

Je citerai plusieurs actions fortes qui se traduisent aujourd'hui dans ce Plan départemental de transition écologique et solidaire :

- Le plan Negawatt qui engage la collectivité dans un effort de transformation énergétique avec l'ambition à l'horizon 2024 de devenir une collectivité à énergie électrique positive. Ce plan repose sur 3 piliers : la Sobriété énergétique, l'efficacité énergétique et la production énergie renouvelable. (Ce plan, ambitieux nous permet in fine de baisser notre consommation d'électricité de 35 % ainsi que notre facture, tout en produisant une quantité d'électricité renouvelable équivalente à notre consommation. Les nouvelles toitures des collèves ont été mises, cette année, à disposition des solaristes pour produire de l'énergie photovoltaïque.)

- Le programme de reboisement ambitieux qui aboutira d'ici 2027 à la plantation d'un million d'arbres d'espèces indigènes et endémiques (sur toute La Réunion, à travers des actions de replantations impliquant les populations des quartiers ainsi que les collégiens.)

- La sécurisation de l'approvisionnement et l'alimentation en eau du territoire. (En effet, les contingences nouvelles posées par les effets du changement climatique, qui amène un renforcement des contrastes climatiques avec des sécheresses plus longues, nécessite plus que jamais une gestion globale de la ressource en eau et la poursuite du déploiement de ces aménagements hydrauliques.)

- Le soutien aux productions agricoles locale et de qualité avec le développement également tout récent d'une marque « 100 % La Réunion »

- Les actions de sensibilisation également envers les plus jeunes et notamment les collégiens s'agissant de la lutte contre le gaspillage alimentaire par le déploiement de tables de tri des déchets dans les restaurants scolaires, des actions pour une alimentation plus saine et locale...

Notre ambition est très claire : La Réunion se doit d'être un territoire actif des changements : changer nos habitudes en matière de consommation, énergétique notamment, de gestion des déchets, de protection de l'environnement, de respect de la biodiversité ou encore de déplacement. Le Département accompagne les collégiens à mieux comprendre les enjeux de biodiversité au travers de visites d'espaces naturels sensibles.

Et ce virage écologique demande des festivals, comme celui d'aujourd'hui, qui permettent à toutes et tous de faire évoluer nos comportements tant individuels que collectifs.

Le Département est donc fier d'être à vos côtés aujourd'hui pour promouvoir et encourager les démarches de transition écologique et solidaire.

Bravo à zot dèt là jordi ! Bravo bann zorganizatris' et zorganizatèr' Mersi à Zot et pas' in gayar journé.

Oté

In sossyété zist, égalitèr, dévlopé, Pars ni vanj pou sa dopi nou la fé noute parti kominiss rényoné

Mézami, mi rapèl in diskission avèk Bruny Payet, in pé d'tan avan li désside alé l'ote koté la vi é mi rapèl mwin la poz ali in késtyon — in késtyon mwin na poin la répons ziska zordi é bien antandi mi rode ali, ziska trouvé avèk lo konkour mon parti kominiss rényoné.

Donk mi di ali, noute toute i pé romarke noute sossyété lé pa in sossyété d'réissite pou lo pli gran kantité d'moune : néna in minorité k'i réissi é in gro minorité k'i réissi pa inn-tyork. Arzoute avèk sa l'inégalité rante lé inn épi lé z'ote — kékshoz pou nou kominiss lé pa tro aksétab.

Sak ni yèmré, mi di ali, sé inn sossyété avèk in bon pourssantaz la réissite pou in gran majorité d'moune. Mi rapèl ali sak in profèssèr l'inivèrsité téi di amwin : li di amwin shakinn issi dsi la tèr néna son talan é sa lé vré dopi lontan. Lo talan i amenn la réissite, é la réissite sé sak nou kominiss ni yèmré oir dann noute sossyété épi noute péi pou l'ansanb demoune.

L'èr-la Bruny i domande amwin si mi rapèl lo tèz lo promyé kongré noute parti kominiss é i di amwin, si mi ansouvien, mi doi rapèl galman pou kossa nou l'avé in rovandikassion sète lotonomi donk la dékolonizassion, donk lo dévlopman pou noute péi, son bann zabitan épi la sossyété.

Momandoné li di amwin an final de konte lé shoz lé sinp : ni vé la dékolonizassion, ni vé galman l'égalité sossyal. Zordi nou lé loin d'sa : noute lékonomi d'prodikssion l'aprè kass son figuir, l'égalité dizon nou lé bien loin, é pou lo talan si ni koné sa i égziss dann noute pèp rényoné toute lé fé po anpèsh son lékspréssion.

Solon Bruny, la réjyonalizassion lé pa lo sistème k'i fo anou pars d'aprè sak ni oi, li l'amenn anou dann malizé pou in majorité é sa sé kékshoz ni vé pa. La pa pou sa nou la vanjé é kan ni rogarde noute passé ni pé dir néna ankòr in bonpé marsh pou pou amenn anou dann in sossyété zist, égalitèr, sak ni vé pou noute péi dopi ké nou la lanss lo parti kominiss Rényoné.

A bon antandèr salu !

Justin